

lui allouée jusqu'ici pour ses chevaux et ses voitures. Cette similitude dans les deux sommes a inspiré à M. Cochin, conseiller municipal de la droite, une spirituelle boutade :

“Je trouve tout naturel, a-t-il dit, qu'un magistrat de l'importance de M. le préfet ait des chevaux et des voitures. Mais je ne puis m'empêcher de rapprocher ce chiffre de 15,000 francs d'une autre somme de même importance dont je vais vous parler, et ce rapprochement me choque singulièrement. Le gouvernement de la République vient de récuire précisément au chiffre dérisoire de 15,000 francs le traitement d'un p<sup>r</sup>élat profondément vénérable, Mgr l'archevêque de Paris. Ce n'est pas le budget de l'archevêché, c'est le budget des pauvres qui a été ainsi réduit.

“..... Or, il me déplaît de voir donner à M. le préfet pour des dépenses de luxe la somme qu'on a laissée au vénérable cardinal. (Applaudissements.) Et je vous demande la suppression de cet article au budget.

“Mon Dieu, messieurs, M. le préfet prendra l'omnibus ; il y rencontrera peut-être Mgr l'archevêque de Paris, et j'ose dire que tout l'honneur sera pour M. le préfet.”

— La séance annuelle de l'œuvre du vénérable de la Salle, œuvre qui a pour but de soutenir les diverses maisons où se forment à l'enseignement primaire les Frères de la Doctrine chrétienne, a eu lieu récemment à Paris, sous la présidence de Mgr Richard, coadjuteur de S. Em. le cardinal-archevêque de Paris.

Dans le rapport, lu par M. H. Cochin qui retrace les efforts et les succès des Frères dans le monde entier, nous remarquons ce passage qui nous touche particulièrement :

“S'il est des pays où on persécute les Frères, il en est d'autres où on les accueille avec joie et empressement. Au Canada, à Montréal, un petit noviciat des Frères s'est fondé depuis quatre ans. 124 jeunes gens s'y sont préparés à devenir des maîtres chrétiens.”

Le rapport constate ensuite qu'à Chicago, dans les Etats-Unis, une maison fondée, il y a peu de temps, est en pleine prospérité et reçoit les encouragements et les faveurs du gouvernement américain.

Si en France pareils encouragements et pareilles faveurs manquent aux Frères de la Doctrine chrétienne, ils ont du moins l'appui de la population. On n'en peut douter quand on voit qu'à Paris et dans toutes les grandes villes, leurs écoles sont trop petites pour recevoir les élèves qui s'y présentent tous les jours.

Les élèves affluent aux écoles, il ne faut pas que les maîtres leur manquent. Le but de l'œuvre du vénérable de la Salle est de leur en fournir, et, à ce point de vue, le rapport M. H. Cochin est des plus satisfaisants, car il annonce que le nombre des novices est toujours grandissant. De même pour les souscriptions ; elles s'élevaient en 1882 à 247,984 francs ; en 1883 elles ont atteint le chiffre de 264,620 francs.